

de compréhension mutuelle et d'échanges culturels. Selon un délégué, « pour comprendre les enjeux, il faut comprendre les gens. » Les participants se sont également penchés sur des façons d'intégrer l'Asie-Pacifique à la vie quotidienne des étudiants canadiens, et sur la question de savoir comment utiliser la technologie multimédia pour atteindre leurs objectifs.

*Cherchons l'Asie* prenait fin et, déjà, les étudiants et les enseignants de la Kelvin High School, à Winnipeg, tenaient une réunion spéciale pour décider comment ils maintiendraient leurs liens avec l'Asie-Pacifique après la conférence. Ils étaient enthousiasmés par le potentiel de tenue de débats sur l'Internet et ont décidé de mettre sur pied un nouveau comité sur les droits de la personne, qu'ils feront connaître à d'autres écoles au Manitoba. « Nous en parlons depuis un an, dit un enseignant. Maintenant, les étudiants et les enseignants l'ont vu eux-mêmes et tout le monde est excité par ce que nous pouvons faire. »

La participation des jeunes aux réunions ministérielles de l'APEC tenues au Canada a ajouté une nouvelle dimensions stimulante aux débats. Avant la réunion des ministres du Commerce de l'APEC tenue à Montréal, les étudiants ont discuté d'économie et de commerce dans la région de l'APEC, l'accent étant placé sur les possibilités pour les jeunes, dans le cadre d'une conférence électronique pan-canadienne. Une équipe spéciale de l'APEC, « les jeunes et le commerce », choisie parmi les participants à la conférence, a été chargée de présenter un rapport au ministre canadien du Commerce international aux réunions ministérielles. Le rapport, intitulé « Youth and the APEC Community », réclamait des programmes d'échanges pédagogiques plus exhaustifs et proposait plusieurs initiatives, notamment un conseil virtuel des jeunes Canada-Asie-Pacifique. Le rapport, qui a été distribué à toutes les délégations participantes, a été adopté à titre de document officiel de l'APEC et plusieurs pays membres ont exprimé un intérêt pour la participation des jeunes aux prochaines réunions des ministres du Commerce de l'APEC.

À chacune des cinq réunions ministérielles de l'APEC qui ont eu lieu au Canada en 1997, et aux réunions des hauts fonctionnaires, de jeunes délégués ont tenu leurs propres tribunes pour analyser les enjeux et faire des recommandations. Des jeunes de la région de Toronto ont eu un avant-goût du monde de la diplomatie lorsqu'ils ont agi à titre d' « ambassadeurs des jeunes » et aidé les délégations de l'APEC qui visitaient la ville dans le cadre de la réunion des ministres de l'Environnement et du Développement durable de l'APEC. D'autres réunions, par exemple, les réunions des ministres des Transports et de l'Énergie, ont permis aux jeunes d'explorer des possibilités d'emploi et de formation dans leur domaine d'études en Asie-Pacifique. Les ministres et les hauts fonctionnaires de l'APEC ont également vu, en 1997, ce que les jeunes peuvent apporter aux discussions de l'APEC et bon nombre d'entre eux ont fait savoir qu'ils aimeraient que les réunions futures de l'APEC comprennent d'autres activités concernant les jeunes.

Les étudiants de partout au Canada et aux États-Unis qui ont assisté aux activités annuelles de simulations de l'ONU organisées par l'Université McGill ont acquis une perspective unique des enjeux politiques de l'Asie-Pacifique lorsqu'ils ont intégré une réunion modèle du forum de l'APEC, en l'honneur de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Les étudiants ont assumé l'identité de différentes délégations de l'APEC, en provenance de l'Australie, de Hong Kong, du Mexique, pour débattre deux grandes questions, à savoir les droits de propriété intellectuelle et l'adhésion à l'APEC. Le succès de cet événement a mené à des plans visant à poursuivre le modèle de l'APEC lors des réunions futures.